

## Abstracts in French

### Préparer le terrain pour une histoire environnementale de l'Antiquité tardive

*Adam Izdebski*

L'histoire environnementale est une discipline bien établie qui, jusqu'à récemment, s'intéressait principalement à l'époque moderne et était la chasse gardée des historiens. De nombreux chercheurs s'accordent à penser qu'une évolution serait nécessaire et pourrait être amenée par un intérêt accru pour l'Antiquité tardive. Il faudrait pour cela suivre trois démarches parallèles. Tout d'abord, développer une étude plus interdisciplinaire de l'Antiquité tardive, dans laquelle interviendraient conjointement historiens, archéologues et scientifiques. De plus, considérer l'Antiquité tardive et le haut Moyen-Âge comme des sources d'études de cas pertinentes aux thèmes centraux de l'histoire environnementale. Enfin, considérer l'histoire environnementale comme un nouveau cadre de réflexion pouvant faire évoluer la vision que nous avons du premier millénaire de notre ère, en nous rapprochant de l'expérience concrète des gens de l'époque.

### Revoir la Période d'occupation de Beyşehir : modifications du couvert végétal et économie rurale en Méditerranée orientale durant le premier millénaire après Jésus-Christ

*Neil Roberts*

La dernière phase de la Période d'occupation de Beyşehir (Beyşehir Occupation Phase, BOP) correspond, dans l'espace comme dans le temps, à l'Empire romain tardif en Méditerranée orientale. L'importance des cultures arbustives dans les collections de pollen, et particulièrement des oliviers, implique un investissement à long terme, des réseaux commerciaux stables et une intégration économique de la région. Le début de la BOP fut décalé dans le temps, commençant entre l'Âge du bronze et l'époque hellénistique en différents endroits. Vers le milieu du premier millénaire de notre ère, la BOP prit fin, souvent abruptement, avec un déclin marqué des indicateurs agricoles et une extension des zones forestières, signe d'un retour partiel du paysage à l'état sauvage. On place en général cette fin au 7<sup>ème</sup> siècle après J.-C., à un moment coïncidant avec les attaques arabes sur le territoire byzantin, lesquelles, plus qu'un changement climatique, semblent constituer l'explication

la plus plausible de l'effondrement régional du système agraire. La fin de la BOP marque la transition de l'Antiquité tardive vers le haut Moyen-Âge, une transition qui semble avoir été plus tardive et plus dramatique que dans les autres régions de la Méditerranée.

### Histoires régionales de la végétation : un aperçu des données palynologiques de la Méditerranée centrale

*Katerina Kouli et al.*

La distribution de la végétation en Méditerranée centrale, durant le premier millénaire après J.-C., montre une grande variabilité liée à la richesse des milieux et au façonnement continu de l'environnement par les sociétés humaines. Les variations dans l'usage des terres, dont témoignent les collections de pollen, reflètent l'influence de la végétation locale et des conditions environnementales sur les choix faits par les communautés de cette région. L'étude interdisciplinaire de carottages hors-site reste la méthode-clé pour tester les transformations paléoenvironnementales reflétant la végétation semi-naturelle, ainsi que pour révéler les fluctuations dans le temps et l'importance de l'impact humain à l'échelle d'une région.

### Histoire de la végétation de Méditerranée occidentale en contexte

*Lopez-Saez et al.*

Les relevés de pollen fossile de 70 sites de Méditerranée occidentale, pour lesquels il existe une chronologie fiable et des données en haute résolution, ont été synthétisés pour documenter la végétation et les changements climatiques de l'Holocène tardif. À la lumière de ces relevés, on peut clairement identifier les éléments-clés des dynamiques végétales et de la constitution des paysages durant l'Antiquité tardive. Ce sont les incendies (naturels ou provoqués par l'homme), le pâturage en haute montagne, l'agriculture, l'arboriculture et l'installation des hommes dans les plaines. En ce qui concerne la pression humaine sur l'environnement, les différences enregistrées entre les terres hautes et les plaines suggèrent un déséquilibre dans l'usage du territoire. Trois principaux types d'activités interviennent : l'exploitation et la gestion du bois, l'agriculture et le pastoralisme. Dans les plaines, il semble qu'il y eut un

certain synchronisme pour les dynamiques végétales durant l'Antiquité tardive, dans la mesure où la plupart des territoires de Méditerranée occidentale avait été déboisée sous la première période romaine. En revanche, dans les régions montagneuses, les analyses polliniques montrent un net asynchronisme.

**Végétation et évolution de l'usage des terres en Europe du Nord durant l'Antiquité tardive : une reconstitution à l'échelle régionale, à partir de données palynologiques**

*Woodbridge et al.*

Ce chapitre présente une vue d'ensemble de l'évolution du couvert végétal et de l'usage des terres dans le Nord de l'Europe, en particulier durant l'Antiquité tardive (du 3<sup>ème</sup> au 8<sup>ème</sup> siècle après J.-C. environ), à partir du pollen fossile conservé dans les sédiments. Nous avons converti les fichiers de données du pollen fossile de 462 sites en huit catégories principales de couvert végétal, en utilisant la méthode de la pseudobiomisation (PBM). Les données (pollen et végétation) montrent que le Nord de l'Europe centrale, situé au-delà de la frontière romaine, dans la région désignée sous le nom de Barbaricum, est resté majoritairement boisé jusqu'à l'époque médiévale. La phase principale de déboisement n'a commencé que vers 750 après J.-C. Par contraste, le Nord-Ouest de l'Europe, tant en-deçà (France, Angleterre) qu'au-delà des frontières de l'Empire (Ecosse, Irlande) a vu la plus grande partie de ses forêts déboisée avant l'Antiquité. On peut en déduire que, dans le cas de la Gaule et la Bretagne, l'expansion romaine a largement pris possession de régions adonnées à une agriculture intensive. La préexistence de systèmes d'exploitation des terres et de paysages en partie dégagés a peut-être joué un rôle dans le choix de s'étendre vers le Nord (en direction de la Gaule et la Bretagne) plutôt que vers l'Est (en direction de la Germanie). Dans certaines régions, la fin de l'occupation romaine a été suivie d'une reforestation partielle.

**Le Mur d'Hadrien en contexte : une perspective paléoenvironnementale multi-proxy à partir de lacs**

*Petra Dark*

La zone du Mur d'Hadrien a plus de séquences polliniques datant de l'Antiquité tardive que toute autre région des îles britanniques, mais la plupart sont tirées de tourbières, ce qui rend problématique la distinction entre les changements affectant la végétation du milieu humide local et les événements concernant le paysage

alentour. Une perspective différente peut être obtenue par une analyse multi-proxy des sédiments de deux lacs – Crag Lough et Grindon Lough – proches respectivement du secteur central du Mur d'Hadrien et de la Stanegate. Ces analyses démontrent que le secteur central, au moins, de la frontière hadrienne fut établi au sein d'un paysage déjà modelé par deux millénaires de dégage forestier, d'usage du feu, de pratiques agricoles et d'érosion des sols. S'il est vrai que la présence militaire romaine fit évoluer les structures agricoles et d'habitation, son impact général, d'un point de vue environnemental, fut mineur, comparé à celui des populations préhistoriques. Le retrait des troupes romaines conduisit à un usage moins intensif de la terre, avec pour résultat une régénération des forêts dans les zones moins favorables à l'agriculture, qui fut probablement encouragée par une détérioration du climat. Néanmoins, dans l'ensemble, le paysage demeura ouvert et agricole, proche de celui de la fin de l'Age du Fer. Une approche multi-proxy faisant intervenir plusieurs sites offre le meilleur espoir de comprendre les changements environnementaux et paysagers liés à la présence et au retrait des troupes romaines, ainsi que les dates et les lieux de ces changements.

**Variations et continuité dans l'usage des terres durant le premier millénaire après Jésus-Christ, dans les régions basses de Grande-Bretagne**

*Stephen Rippon and Ralph Fyfe*

Cet article explore les contributions des indicateurs paléoenvironnementaux, et en particulier de la palynologie, à notre compréhension de l'évolution du paysage en Grande-Bretagne, durant le premier millénaire de notre ère. Cette période a connu des changements socio-économiques profonds, y compris une série d'invasions dont certaines furent associées à des migrations de masse. Les indicateurs paléoenvironnementaux commencent à apporter un éclairage supplémentaire sur ces événements dont l'importance est encore débattue par les archéologues et les historiens. L'élément-clé a été l'obtention de séquences polliniques, même si on a toujours besoin de plus de données concernant les plaines, ainsi que d'une meilleure résolution pour les échantillonnages et d'une datation améliorée. Bien que le premier millénaire ait connu des changements climatiques significatifs à long terme, il semble que ceux-ci n'aient pas eu de conséquences importantes sur l'évolution du paysage dans les zones de plaine (à la fois dans les zones où l'immigration anglo-saxonne a été importante, et dans les autres). L'analyse des données polliniques provenant de l'ensemble de la Grande-Bretagne montre des variations régionales très marquées dans la façon dont